L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 4 JUIN 1876. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN 4 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN. LUNDI.

Par le Shérif, sur les lieux et après désignés, le fonds d'un magasin de bijoux, sis au No 65 rue Royale entre Conti et Bienville.

Par M. W. Newman, au No. 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par Hofman, Marks & Co., au No 33 de la rue des Magasins—marchandises sèches, lingerie, "notions", bonneterie, draps, casimir, tweed, jeans, doeskin, etc.

Calecons telle—Voir l'annonce d'encan de Placide J. Spear. La vente a lieu, mercredi, 7 juin, à 10 heures et demie du matin.

La justice n'est pas satisfaite.

Nous publions plus loin le texte de la sentence rendue par le juge Woods de la Cour de Circuit dans les affaires de whiskey. Les condamnations à l'emprisonnement prononcées contre des hommes, dont plusieurs occupaient une haute position sociale, ont produit une profonde émotion dans la communauté. Leurs amis disent qu'ils ont été condamnés par des jurés composés spécialement dans l'intérêt de la poursuite. Cette allégation, plus ou moins fondée, ne changera rien à la sentence.

Sans entrer dans l'examen de chaque affaire en particulier, nous rappellerons qu'il était de notoriété publique que la fabrication du whiskey, ici comme ailleurs dans toute l'Union, n'était possible qu'avec la fraude et que la fraude ne pouvait se pratiquer qu'avec la connivence des fonctionnaires du gouvernement.

Nous ne chercherons pas à atténuer la faute des distillateurs, encore moins celle des employés qui ont été condamnés avec eux. Mais nous n'hésitons pas à dire que par ces condamnations la justice n'est pas satisfaite.

Les plus grands, les premiers coupables ne sont pas les industriels qui ont consenti à accepter la condition de violer la loi pour exercer leur industrie. Ce ne sont pas non plus les subalternes condamnés qui, pour conserver leur place, étaient obligés de se prêter à la fraude. Non. Les criminels au premier chef dans cette grande fraude nationale du whiskey, ce sont les fonctionnaires supérieurs qui, à Washington et dans chaque localité, ont permis la fraude ou qui l'ont organisée.

Jusqu'à M. Bristow, il n'y a pas eu depuis l'établissement des droits sur le whiskey, un Secrétaire du Trésor qui n'ait été, sinon complice de la fraude, au moins suspect d'une tolérance coupable.

Avant les poursuites, l'existence à la Nouvelle-Orléans d'un *ring* du whiskey, était comme dans toutes les grandes villes, de notoriété publique. On citait les noms de ceux qui le composaient.

Comment se fait-il que les poursuites se soient arrêtées à des subalternes et aux distillateurs ? Il y a là quelque chose de suspect.

L'on ne peut soutenir sérieusement que des garde-magasins ou des mesureurs pouvaient favoriser des fraudes permanentes pendant des années, sans que cela fût à la connaissance de quelques-uns de leurs chefs, et une ceux-ci ont été les seuls à ignorer ce qui se pratiquait dans leur service.

Il importe beaucoup plus à la vindicte publique que l'on condamne les fonctionnaires supérieurs qui ont permis la fraude ou les personnages politiques qui se sont associés avec eux, que les simples comparses, ou les industriels qui, n'avaient aucune obligation officielle. Si l'on veut arriver à la suppression de la fraude dans l'administration, il faut atteindre à la source même de la corruption. Or, comme il est à peu près certain que toute la distillerie du whiskey se faisait en fraude, il n'y avait qu'un moyen de découvrir les principaux criminels, c'était d'offrir l'impunité, au point de vue pénal, aux distillateurs et aux employés subalternes. Par ce moyen on eût obtenu la vérité et le pays eût su où avaient passé les millions payés en échange de la permission de frauder.

Mais avec des poursuites partielles et partialement dirigées, on est arrivé à quelques condamnations individuelles qui causent une impression pénible parce que l'opinion publique sent que les vrais coupables échappent au châtiment qu'ils ont mérité.

Il est donc à désirer que l'enquête congressionnelle commencée ici, achève et complète l'œuvre de la justice et qu'elle fasse connaître ceux qui étaient à la tête de la grande conspiration du whiskey.

Le gouvernement fédéral tout entier a la responsabilité du système général de fraudes qui existait dans la fabrication du whiskey, car il l'a toléré pendant des années et les distillateurs condamnés peuvent dire qu'ils sont aujourd'hui les victimes de cette tolérance, puisque tant qu'elle a duré, ils n'avaient d'autre alternative que de frauder ou de renoncer à leur industrie.

EXECUTION SOMMAIRE.—On rapporte que les citoyens d'Iberville qui s'étaient mis à la poursuite du nègre meurtrier de MM. McCrädle et Graham, l'ont suivi jusqu'à Baton-Rouge. Quand on a appris où l'assassin était caché, un grand nombre de noirs et de blancs se sont portés à l'endroit pour l'arrêter et comme il a résisté, il a été immédiatement criblé de balles. Il est tombé mort. Si l'identité de l'assassin a été constatée, son crime avait été si horrible qu'on ne peut regretter la justice sommaire qui l'a frappé.

Louisiane.

Nous empruntons les informations suivantes au *Sucrier* de la Louisiane :

Le col. Wm. Mouton, d'Abbéville, a fait, mardi dernier, dans la salle de la Maison de Cour de notre ville, un remarquable discours sur la tempérance. L'audience était nombreuse.

Enfin, nous avons eu des pluies générales. Les quelques semaines précédentes, il y a eu quelques orages partiels, mais aujourd'hui nous croyons que toute notre section a été suffisamment arrosée par les eaux des pluies. Les champs, qui tous étaient dans d'excellentes conditions pour les recevoir, se ressentent de leur influence, et tout pousse à merveille.

De meilleures indications d'une récolte exceptionnelle de maïs et de cannes ne se sont jamais vues en cette saison. Quelques habitants considèrent le coton tant soit peu arriéré. Les récoltes seront certainement très fortes, cette année, si le domine de l'imprévu les épargne. Nous avons bon espoir que les plus durs temps d'épreuve sont désormais passés pour la Louisiane.

Au Bayou Boeuf, il y a une dixaine de jours, un des enfants de Mr. Sévérin Dupuis réussit à s'emparer d'un magnifique furet *blanc* et les yeux rouges. Mr Landry, connnis du chemin de fer, le porte à la Nlle-Orléans, où il le vendit au profit de l'enfant. C'est, croyons-nous, le premier vu dans cette section.

Depuis l'inondation d'une partie de la Pointe Coupée, le gibier est très abondant. Le Républicain de cette paroisse dit que dernièrement quatre hommes ont tué 180 racoons (chaouis), et ont vendu les peaux, à un marchand de l'endroit, à 10 sous pièce. Mr E. Oubre, le marchand, a expédié en trois semaines plus de mille peaux à St. Louis, et en a tiré un très grand profit.

Il a été tenu dernièrement à la Nouvelle-Iberie un bazar dans le but de faire les fonds nécessaires à l'achat d'un orgue pour l'église catholique.

Nous apprenons par M. Soulié, trésorier du comité, que les recettes du Bazar se sont élevées à $1060 et que déduction faite des frais, il est resté net $900.

Ce résultat satisfaisant est dû au zèle et au dévouement dont ont fait preuve les dames et les messieurs qui composaient les comités et à l'empressement qu'a mis la population à répondre à l'appel qui lui a été adressé. Ajoutons que le nouveau curé, M. Jaquet, a su se concilier les sympathies de ses paroissiens et que cette circonstance a contribué au succès de l'entreprise.

☞ Une chose incroyable, c'est la grande réduction de prix qui vient d'être faite sur les chaussures au Magasin Rouge, au coin des rues Royale et Dumaine.

SOCIÉTÉ DES MUSICIENS.—L'association de bienfaisance et de protection des Musiciens donnera demain, lundi, au jardin Magnolia, son quatrième festival annuel de nuit d'été. Nous prions le comité d'agréer nos bien sincères remerciements pour les cartes d'entrée qu'il a eu la gracieuseté de nous adresser.

GRAND PIQUE-NIQUE. — Dimanche, 11 juin, la Société de Bienfaisance de St-Maurice, donnera, sur l'habitation Dorville-Lozes, près des Abattoirs, un grand Pique-Nique dont nous publions le programme dans nos colonnes d'annonces. Il y aura jeux, courses, loteries, nombre d'amusements divers, musique toute la journée, et bal champêtre le soir. La fête paraît donc devoir être splendide. La vente à l'encan de la barre, du restaurant, etc., aura lieu aujourd'hui, dimanche, 4 du courant, à 4 heures, sur l'habitation Dorville-Lozes.

PIQUE-NIQUE. — Nous remercions le "Young Men's Violet Social Club" de l'invitation qui nous a été adressée pour prendre part à un pique-nique que ce club doit donner le dimanche 11 juin à Mississippi City.

LAGER BEER DE MILWAUKEE. — Si l'on veut boire d'excellente bière de Milwaukee, celle connue sous le nom de *Philip Best Milwaukee Lager Beer*, il faut s'adresser au No 20 Passage de la Bourse. Cet établissement, justement populaire, est tenu par M. Fred. Oertling.

VENTE A GRAND SACRIFICE.—Le fait est qu'on peut acheter à la Nlle-Orléans des marchandises sèches à des prix qui font concurrence même aux prix des lieux de fabrique, et souvent à des prix inférieurs. On aura cet avantage en s'adressant à la maison Danziger qui offre en ce moment des occasions extraordinaires de bon marché. On s'en convincra facilement en parcourant l'annonce que cette maison publie aujourd'hui dans nos colonnes annonce où les prix sont indiqués. Il s'agit ici de ventes à grand sacrifice et par lesquelles nous appelons particulièrement l'attention des dames.

GRANDE FETE AUX FAIR GROUNDS.—Dimanche 18 juin et dimanche 25 juin, la "Volunteer Fire Co. No. 1" et la "Vigilant Fire Co. No. 3" donneront un grand pique-nique aux Fair Grounds. Chaque billet, coûtant 50 cents, donnera droit à un tirage de très beaux prix énumérés dans une annonce insérée autre part dans ces colonnes. Le programme est fort attrayant. Il y aura course de chevaux, de poneys, de machines, et beaucoup d'autres courses. Les prix pour chacune de ces courses sont splendides. La fête se terminera par un grand bal sur la plateforme et dans la batisse en briques, aux sons d'une brillante musique par la bande "Crescent City" et par la bande de Frank Fortune. Pour la vente des étaux et barraques voyez l'annonce.

PIANOS DE PLEYEL. — Ces pianos ont toujours une valeur supérieure et qui n'est pas plus contestée aujourd'hui qu'il y a 20 ou 30 ans. Ils sont bons pour tous les climats et durent un temps infini. Il y a donc toujours à gagner à acheter ces pianos, surtout quand la facilité vous en est offerte, comme aujourd'hui, par Mr Louis Grunewald qui, à raison de ses grandes relations avec la maison Pleyel, Wolff & Co., dont il est l'agent exclusif, peut les céder à bon marché. M. Grunewald est chargé aussi de la vente des pianos Steinway, Knabe et Haines, instruments fort estimés et qui commencent à faire leur chemin dans le monde.

IMMENSES ATTRAITS.—Sous ce titre, la maison Pépin & Broussard, 158 rue du Canal, boin Baronne, publie aujourd'hui dans nos colonnes, une annonce qui ne peut manquer de fixer l'attention des dames. Il s'agit de réductions très grandes en marchandises sèches, et qu'elles auront apprécier après un examen des articles en question. Victoria et bishop lawns, nansous à raies et à carreaux, grenadines noires, organdies françaises, dentelles Nottingham, et enfin une infinité d'articles trop longs à énumérer constituent le vaste stock que se propose d'écouler cette semaine la maison Pépin & Broussard.

CHEMISES FRANÇAISES.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que la maison Guéblé et Nippert, rue du Canal 131, publie aujourd'hui dans nos colonnes. Ces messieurs disent, que leur atelier de chemiserie étant aujourd'hui au grand complet et installé de façon à pouvoir répondre promptement à toutes les demandes, ils voient l'inutilité d'un grand stock d'importation. En conséquence, ils vendront à tout prix celui qui leur reste et l'annonce contient à ce sujet des prix d'une modicité extraordinaire, bien qu'il s'agisse de fort belles chemises entièrement de toile et très habilement confectionnées comme tout ce qui sort du magasin de MM. Guéblé et Nippert. Tous autres articles ont subi de semblables réductions de prix et nous ne pouvons qu'engager le public à aller examiner ces belles marchandises dont, aux prix marqués, l'écoulement sera, sans aucun doute, rapide.

VOYAGE EN EUROPE.—Les voyageurs qui désirent traverser l'océan cet été, particulièrement les familles, feraient bien de s'adresser à Mr A. L. Stuart, rue de la Commune 173, pour retenir passage à bord des fameux steamers Cunard, dont il est l'agent. Mr Stuart a le plan des cabines. Il délivre aussi à prix réduits des billets d'excursion bons pour six mois.

VENTE AU RABAIS PAR CAUSE DE LIQUIDATION. — Le "Crescent Store," rue Bourbon 17, entre les rues Canal et Douane, offre à 25 0/0 au-dessous du prix courant tout son stock de marchandises sèches pour cause de liquidation. Cette vente à grand rabais commencera à partir de lundi 5 du courant. Le magasin est à louer et les installations sont à vendre. Voyez l'annonce.

—La ville de New-York se prépare à célébrer dignement l'anniversaire centenaire de la déclaration de l'indépendance de l'Amérique. Un comité s'est formé afin d'organiser pour le 3 juillet au soir une grande illumination et un défilé patriotique monstre avec marche aux flambeaux, etc. Ce comité est présidé par M. Alexander Shales et a pour secrétaire, M. Edwin M. Felt; les membres du comité sont MM. Frédéric R. Coudert, John R. Brady, L. H. Rowan, A. Frederick Pierson, James Lynch, J. G. Garcia, Joel B. Erhart, Clark Bell, Vincenzo Botta, James Tanner, James Cavanagh, Charles C. Dodge, J. B. de Lunn, Willy Wallack, A. W. Shelton, F. B. Musgrave, Egisto P. Fabbre, John E. Denny, John O. Hund, Eugène Kelly, Juan M. Ceballos, Henry L. Hoguet.

Le comité s'est déjà assuré le concours du Rév. M. Store, de Brooklyn, qui prononcera un discours, et de M. William Cullen Bryant, qui lira une ode de sa composition.

LE PAIEMENT DES REPRÉSENTANTS.—On nous adresse, dit le *Figaro*, la lettre suivante, qui nous paraît pleine d'à-propos et de bon sens :

Monsieur le rédacteur en chef,

Je lis dans votre journal, qu'à la suite de l'incident déplorable qui s'est produit à la dernière séance, la Chambre s'est ajournée à lundi prochain.

Ce que je vois de plus clair jusqu'à présent dans cette affaire, c'est que, quand on prend du bon temps, on n'en saurait trop prendre, et que cela fait trois jours de plus à ajouter au mois de congé que viennent de s'accorder les mandataires du pays.

La session qui vient de s'ouvrir promet malheureusement d'être féconde en séances plus ou moins orageuses, et si l'Assemblée, après chaque forte émotion, éprouve le besoin de prendre quelques jours de congé pour calmer ses nerfs, Dieu sait quand se feront les affaires sérieuses.

Pourquoi donc, puisque l'on voulait absolument rétribuer les représentants, n'a-t-on pas adopté le système si rationnel des jetons de présence ?

Cela aurait produit à coup sûr une diminution notable dans le nombre des absences, plus ou moins excusables.

Alphonse Karr a dit quelque part " que ce que demandaient les travailleurs, c'était de ne rien faire" ; j'espère que nos représentants ne voudront pas se faire appliquer cette formule.

Agréez, je vous prie, l'assurance de ma considération la plus distinguée,

UN ÉLECTEUR.

Paris, 13 mai 1876.

CAISSE D'ÉPARGNES DE LA BANQUE DES TRAVAILLEURS.—Cette caisse reçoit les dépôts et en paie l'intérêt à six pour cent, semi-annuellement, et la Banque des Travailleurs du 1er juin au 1er septembre, est ouverte de 9 heures du matin à 4 heures du soir, rue du Canal 94.

ASSESSEMENT Nos 231 et 232.—Voyez la colonne des annonces spéciales. Mort de J. G. Monroe et Henry Garner, payable au bureau de la "Mutual Aid & Benevolent Life Insurance Association", No 19 rue du Camp.

SOIRIES D'ÉTÉ.—Une annonce de la maison B. & W. Croner, 147 rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine, publiée aujourd'hui, dans l'*Abeille*, ne saurait échapper à l'attention des dames en quête d'emplettes exceptionnelles. Cette annonce a trait à une vente spéciale de soieries d'été fort élégantes. Outre cette marchandise très recherchée par les dames, la maison Croner possède un vaste assortiment de linons écrus, de toutes sortes de marchandises sèches et surtout un choix élégant de nattes blanches, à carreaux et de fantaisie, lesquelles se vendent à des prix extrêmement modiques.

AUX CENT MILLE PALETOTS.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la grande annonce que Mr. Michel Lion publie aujourd'hui dans l'*Abeille*. Cette annonce est faite pour séduire et nous ne doutons pas qu'elle n'attire en effet une nombreuse affluence d'acheteurs au magasin des 100,000 paletots, 197 et 199 Vieille-Levée, en face du marché français. Les prix auxquels sont offertes les articles confectionnés de ce magasin sont réellement incroyables par leur modicité. Mr. Lion devant quitter, vers le 1er octobre, le local qu'il occupe actuellement, se voit forcé de mettre son stock au rabais afin d'en assurer la vente rapide. C'est pour cela qu'il l'annonce à 20 et même à 30 pour cent au-dessous du prix coûtant. Ainsi, que les acheteurs se le tiennent pour dit ! Ils pourront, s'ils veulent profiter de l'occasion qui leur est fournie, s'habiller à bon marché. Il y a dans le magasin de Mr. Lion des confections pour jeunes gens comme pour hommes, et des articles de toutes les qualités, mais tous fort à la mode, très nouveaux et d'un genre excellent. Voyez l'annonce.

GRANDE BAISSE DE PRIX.—Le Magasin Rouge, au coin des rues Royale et Dumaine, annonce une grande réduction dans le prix de ses chaussures. Comme ces prix étaient déjà très modérés nous présumons que la baisse est réellement énorme et nous engageons le public à profiter de cette occasion extraordinaire de bon marché. L'assortiment du Magasin Rouge est fort riche et l'on est sûr d'y trouver les chaussures qu'on préfère.

IODO-SARSA DE BARNETT.—Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce que publie MM. Frederickson & Harte, droguistes en gros et en détail, rue du Canal, 139, Bâtisses Touro. Cette annonce, comme on le verra, porte que ces messieurs sont les seuls agents au Sud pour la vente du célèbre médicament Iodo-Sarsa de Barnett, dont la réputation s'accroît chaque jour et qui déjà a remplacé tous les sirops de salsepareille connus.

—A Wilna, la jeune et jolie comtesse Joséphine Zélenska vient de se tuer d'un coup de revolver en présence de son mari, qui venait de lui refuser de la laisser passer quelques mois à Paris.

DEVÉZIN-JOHNSON.—Marié, à la Cathédrale St-Louis, mercredi, le 31 mai 1876, par le Rev. Frère Migeot, Monsieur D. OLIVIER DEVÉZIN, de la paroisse *Jefferson*, à Mlle LOUISE JOHNSON, de cette ville.

Marié, le 27 mai 1876, à l'Eglise Ste-Anne, par le Rev. Témoine, Mlle MALVINA HACKER à Mr JULES MAYRONNE, tous deux de cette ville. Pas de cartes.

Les journaux de la Nlle Ibérie sont priés de reproduire cette annonce.

Décédée, samedi soir, 3 juin, à minuit moins 5 minutes, dame Vve PAULINE MANDION, à l'âge de 68 ans et demi, native de Pontoise, département de Seine-et-Oise, France et habitant la Nouvelle-Orléans depuis 46 ans.

Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son gendre J. Plaisent et de ses petits enfants, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui dimanche, 4 courant à 4 heures et demie de l'après-midi.

Le corps est exposé No 172 rue Robertson, entre Ste-Anne et Dumaine.

Décédée, à Anvers (Belgique), le 16 mai 1876 après une longue et douloureuse maladie, Mme LOUIS TINCHANT, née Octavie Rieffel, native de la Nouvelle-Orléans.

"IN MEMORIAM."
Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Nlle-Orléans, 3 juin 1876.

ATTENDU qu'il a plu au Très-Haut d'appeler à lui notre très cher et regretté Frère-exempt et ami

WILLIAM F. LARESCHE.

Attendu qu'en chrétiens et selon le noble exemple que notre valeureux ami a donné à ceux qui entouraient son lit de mort, il nous incombe de nous incliner sans murmures en présence des terribles épreuves que la Divine Providence nous impose :

EN CONSÉQUENCE, en présence de cette tombe où repose notre Frère WILLIAM F. LARESCHE, fidèle jusqu'à la mort aux traditions de l'honneur et du devoir) nous nous recueillons dans un suprême adieu et pleurons celui qui n'est plus, nous laissons à Dieu le soin de la justice que le sang versé appelle.

En foi de nos sincères sentiments de condoléance à la famille et à la veuve du défunt, en témoignage à CETTE MÈRE d'un fils qui faisait honneur aux traditions de nos ancêtres louisianais.

IL A ÉTÉ RÉSOLU :

Que Copie textuelle de la présente expression de nos sentiments serait donnée à la famille de notre regretté Frère et Compagnon.

WILLIAM F. LARESCHE,

et publiée dans "l'Abeille de la Nlle-Orléans."

JULES L. BARIAC,
(Président du Comité.)
Le Comité JOHN A. BETAT.
M. T. DUCROS.
JOHN H. TOURNE.
LEON NUÑEZ.

4 juin—1f

Bureaux de Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association, au No 19 rue du Camp—Nlle-Orléans, 6 juin 1876.—Avis est donné aux membres de cette société, de la mort de J. G. Monroe, décédé à la Nlle-Orléans, le 24 juin 1876 ; et de la mort de H. Garner, décédé en Floride, le 15 mars 1876. Ils sont requis, sans autre avis, de venir payer, d'ici au 15 juillet 1876, à 4 heures de l'après-midi, aux bureaux de la société, No 19 de la rue du Camp, $1 25 sur chacun de ces décès.

R. W. YOUNG,
Secrétaire.

4 juin—au 11 juin.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

B. A. Wattiall à Mlle Fannie B. Conrad.
D. Olivier Devézin à Mlle Louise Johnson.
Jules Mayronne à Mlle Malvina Hacker.
Clarioto E. Landry à Mlle Julia A. Kraft.
Daniel Cortney à Mme Moberry.
Louis T. Gaubo à Mlle Nirgynia Torr.
Charles Lutzel Made à Mlle Marianne Augustin.
Leonard M. Finley à Mlle Elina Davis.
John Vegas à Mlle Lizzie A. Harstien.

DÉCÈS.

John Farrelly, 10 ans, Nlle-Orléans.
John P. Schuler, 45 ans, Suisse.
Dame Louis Tinchant, née Octavie Rieffel, Nlle-Orléans, décédée en Belgique.
Lucien Gex, 58 ans, France.
Dame M. F. Burgess, 46 ans, Illinois.
John F. Irvine, 70 ans, Virginie.
Mary J. Mc Connell.
Alvin H. Kellogg, 20 ans, Louisiane.
Henry Stouder, 37 ans, Nlle-Orléans.
Dennis Duseau 36 ans, France.
Maggie Rooney, 21 ans, Nlle-Orléans.
Savery Ozy, 46 ans, Angleterre.
Margaret Klein.
Julius Ahrens, 10 ans, Nlle-Orléans.
Daniel Siophy, 78 ans, Irlande.
Dame Céleste Marchadié, 83 ans, France.
Dame Rosa E. Stall, Louisiane.
Carmelite Hollios, épouse de Joaquin Viosca, 72 ans.
Dr Ernst Thurm, 55 ans, Saxe.
L. C. McCampbell, 54 ans, Missouri.
Jane A. Dillon, épouse de J. W. Slack, 52 ans, New-York.
Frank Rabin, 27 ans, Louisiane.
Roanna F. Guérin, 23 ans, Mississippi.
Dame Susan Farino, 58 ans.
Dame Margaret Callan, Irlande.
Dame Fannie Farmer Morrison, 53 ans.
James Cloney, 60 ans, Irlande.
Geo. Stromeyer, 30 ans, Bavière.
Joseph P. McCarthy, 30 ans.
Dame V. J. Abbé 1, décédée dans le New-Jersey.
Un enfant de 2 ans et demi, de Martin Mullen et Ellen Coyne.
Un enfant de 5 mois et demi, de Wm. Calvert et C. Schmidt.
Un enfant de 4 ans, fils de feu Francis Haggarty.
Un enfant de 5 mois, de Fred. et Julia Welschans.
Un enfant de 2 ans, de M. O'Hara.
Un enfant de 6 ans et demi, de M. H. Kain et Mary Doyle.
Un enfant de 10 mois, de J. Watts et Sarah Kearny.
Un enfant de 8 mois, de L. Lambert et Isabelle Dogos.
Un enfant d'un an, de J. King et Ann Hutchinson.
Un enfant de 2 ans et demi, fils de John Tully.

Tapis, Nattes, Rideaux, &c.
EN GROS ET EN DETAIL.
AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES
TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, etc.
TOILES CIRÉES—anglaises et américaines.
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—Couvertures de Tables et de Pianos.
ETOFFES pour RIDEAUX et Meubles.
DROGUETELLES, COTELINES, Reps, etc.
BURLAPS, par balle, pièce ou yarde.
A. BEOUSSEAU & SON.
4 juin—DJ PP

Département des Epargnes du Workingmen's Bank
(BANQUE DES TRAVAILLEURS)
94.....Rue du Canal.....94
La banque paie 6 pour cent d'intérêt, tous les 6 mois, sur les dépôts.
Elle est ouverte du 1er juin au 1er septembre, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.
J. B. MONDIEGT,
4 juin—1f Caissier.

Festa Dello Statuto.
Societa di Mutuo Beneficenza Italiana.
I soci che sottoscrissero al Banchetto, sono informati che avrà luogo agli 4 Giugno nel locale STELLA POLARE angolo Kerlerec e Bampart, alle ore 3 1/2 P. M. precise.
Per ordine di i presidenti.
Il secretario, E. TROIS.
4 giugno—1f

Soirée de Famille.
VOUS êtes priés d'assister à la Soirée de Famille qui sera donnée par les jeunes gens des Abattoirs, à la salle de Mr. Dominique Hérman, encoignure Levée et Tricon (aux Casernes)
4 juin—1f

Un grand bal de famille
SERA donné par Mr Victor Foque dans sa salle du café de la réunion des amis aux abattoirs le dimanche 4 juin 1876. Il invite ses amis et connaissances à vouloir y assister. Entrée gratis. 4 juin—1f

☞ L'assemblée hebdomadaire-régulière de l'Association Démocratique et Conservatrice de la paroisse d'Orléans aura lieu, au St-Patrick's Hall, le 4 juin 1876, à sept heures et demie du soir.
J. O. NIXON, Jr.,
22 avr—D. Secrétaire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont prévenus que l'Assemblée générale trimestrielle, qui devait avoir lieu le 28 mai, aura lieu le DIMANCHE, 4 juin, à 1 1/2 heures du soir, à l'Asile.
Objet de la séance : seconde lecture des amendements proposés à la Constitution.
Par ordre du président, J. SCHWEITZER,
L. SIMON, Secrétaire.
2 juin—3f

IMMENSES ATTRAITS
— EN —
MARCHANDISES SÈCHES,
Cette Semaine chez
PEPIN & BROUSSARD,
158 rue du Canal 158
Coin Baronne, Bâtisses Blanches.
NOUS ouvrirons LUNDI, 5 JUIN, 20 caisses de MARCHANDISES ASSORTIES, achetées comptant aux dernières ventes de New York, et qui seront vendues, en égard à la durée des affaires, à un léger bénéfice du prix coûtant.
Un assortiment complet de MARCHANDISES DE BLANC sera sacrifié.
VICTORIA LAWNS, BISHOPS LAWNS, NANSOUKS raies et à carreaux 4-4, NANSOUKS et ORGANDIES français, suisses, &c., &c.
500 pièces LINON blanc d'Irlande à 22 1/2 et au-dessus.
250 pièces LINON Bretannes véritable à moins que le coût d'importation.
COURTEPOINTES, MARSEILLES, DENTELLES NOTHINGHAM, PIQUÉS, &c.
— Egalement —
Balles COTON jaune bas Island, à 4 3/4 cts.
5 caisses COTON blanc, sans apprêt, à 5 cts.
— " " LONSDALE, à 6 cts.
10, 11, 14, 12 4 draps à des prix de manufacture.
Une attention spéciale est appelée sur notre vaste assortiment de GRENADINES NOIRES, réduites aux prix coûtants.
150 pièces LINEN LAWNS, réduites de 20 à 10 cents.
PEPIN & BROUSSARD,
4 juin—1f 158 rue du Canal, 158

M. L. BYRNE & CO.,
161.....Rue du Canal.....163
Ouvriront cette semaine plusieurs lots de
MARCHANDISES SECHES
NOUVELLES ET DE CHOIX
Dans leur département d'Etoffes à Robes, à des prix extraordinairement bas.

M. L. BYRNE & CO.,
163.....Rue du Canal.....163
Renouvelleront grandement cette semaine leur Département
D'ETOFFES EN BLANC,
qu'ils remplaceront par des articles supérieurs, et offriront à
Des Prix Populaires.

M. L. BYRNE & CO.,
163.....Rue du Canal.....163
Offriront cette semaine, un grand assortiment de
BAS,
DES MEILLEURES CONFECTIONS,
et à des prix très modiques,
POUR DU COMPTANT SEULEMENT.
4 juin—1f.

GRANDE VENTE AU RABAIS
POUR CAUSE DE
LIQUIDATION
AU
CRESCENT STORE,
17 rue Bourbon, entre Canal et Douane.
A PARTIR du 5 juin tout le stock de magasin se composant de marchandises sèches de fonds et d'articles de fantaisie sera vendu à 25 0/0 au-dessous du prix coûtant pour cause de liquidation positive.
Toutes les marchandises non vendues le 1er juillet seront offertes à l'encan.
MAGASIN A LOUER.
INSTALLATIONS A VENDRE.
S'adresser sur les lieux. 4 juin—1f

Grand Pique nique de Pompiers,
DONNÉ PAR LE
VOLUNTEER FIRE CO., No 1,
— ET LE —
VIGILANT FIRE CO., No 3,
Aux Fair Grounds,
LES DIMANCHES, 18 et 25 JUIN 1876.
Prix du billet.....50 cents.
Gratis pour les dames et les enfants.
Un coupon attaché à chaque billet donne au porteur la chance de gagner un des lots suivants :
1o Une montre et une chaine en or, pour un monsieur ;
2o Une montre et une chaine de dame, en or ;
3o Une machine à coudre, de Singer ;
4o Une montre en argent, pour un monsieur ;
5o Une paire de bracelets de dame ;
6o Un fourneau de cuisine, No 7 ;
7o Une pipe en écume de mer ;
8o Une canne à tête d'or.
PROGRAMME.
Course de poneys, pour tous, en mille.
Course au trot, un mille à la fois, pour les chevaux qui n'ont jamais excédé 2:45 ;
Course d'un mille, pour tous ;
Course à l'amble, un mille à la fois, pour tous ;
Course de poneys de moinade 14 mains, un mille ;
Course de mules, un mille. Le dernier mulet aura le prix.
Course au trot de chevaux de pompes à bras, un mille, pour tous les chevaux des compagnies de la Nlle Orléans, du de district, d'Algier et de Carrollton.
Défi—Course entre le "Loafer Horse" du No 1 et le "Lion Horse" du No 2, attelés à des pompes à bras—un mille—bourse de $2 0.
Course au trot, de charrettes de laitiers, un mille.
Course au trot, de charrettes de bouchers.
Course au trot, de hoss carriage, un mille, pour tous les chevaux des quatre départements.
Défi—Course entre le cheval "Samson" du No 1 et le cheval "Baker" du No 13, attelés à des hoss carriages, un mille, au trot, pour 2 barils de bière. Le foreman de chaque compagnie conduira son cheval.
Course de petits vendeurs de journaux—1/4 de mille.
Course à pieds—100 yardes—pour tous les membres du département.
Course, au trot, d'attelages de deux chevaux, pompes à vapeur, un mille, pour toutes les compagnies des quatre départements.
Défi d'eau, par 100 pieds de tuyaux. Prix, $100 et les cornes au "Champion" du Volunteer No 1—pour toutes les pompes à vapeur du département.
Défi d'eau, pour pompes de 2e ordre. Prix, $25 en or et une paire de cornes dorées—pour toutes les pompes de 2e ordre.
Il y aura en outre beaucoup de jeux en plein champ, sous la direction du comité—course au sac, course de brouettes, course à la poêle à soupe, poteau graissé, &c
Grand bal sur la plateforme et dans la bâtisse en briques.
La musique sera exécutée par le Crescent City Band et le Frank Fortune's Band.
Les barraques, les buvettes, &c., pour ce pique-nique seront vendus, aux Fair Grounds, le dimanche, 11 juin, à 11 heures du matin.
F. SCHNEIDER,
4 juin—1f Président.

Lager Beer de Milwaukee.
A DATER d'aujourd'hui, le vendeur le célèbre PHILIP BEST MILWAUKEE LAGER BEER, qui n'a pas de supériorité dans le pays.
Propriétaire de l'ancien établissement d'Eugène Seul, No 20 du Passage de la Bourse.
31 mai—7f

CONTINUATION
—DE LA—
GRANDE VENTE
A SACRIFICE,
CHEZ
DANZIGER.
No. 203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Rampart
—ET—
No. 228 et 230 de la rue Royale coin St-Philippe.
NOUS OFFRONS à partir de LUNDI, 5 du courant :
20 balles COTON blancs, à 4 cts la yarde,
— " " " à 5, 6, 7 et 8 cts,
5 caisses " " à 5 cts la yarde,
— " " " à 6, 7, 8 et 9 cts.
3 " COTONS A DRAP, 10, 14, à 20 cts la yarde,
1 caisse CALICOT, à 4 cts la yarde,
15 " " des meilleures marques et bon teint, à 5 cts la yarde,
2 caisses COUTILS A MATELAS, à 9 cts la yarde,
3 caisses STRIPES HICKORY, à 9 cts la yarde
3 caisses DENIMS à 9 cents la yarde.
—ET—
d'autres marchandises de fond à des prix proportionnellement modiques.
50 caisses COURTEPOINTES HONEY COMB
—A CES—
Bargains extraordinaires,
commençant par un bon article, de grandeur extra, à seulement 90 cents.
10 caisses GRENADINES NOIRES,
Au Grand Sacrifice
commençant par une GRENADINE à carreaux, à 15 cents, valant au moins 40 cents.
Raies en satin, à 20 cents, valant 40 cents.
Unies, à 30 cents, valant 50 cents.
20,000 yardes ETOFFES en couleur, à robes, réduites à 5 cents la yarde, valant 20 et 25 cents.
10,000 yardes, réduites à 10 cents la yarde, valant 25 et 30 cents.
—ET—
caisses ETOFFES FINES à robes à 15 20, 25, 30, 35, 40 cents et au-dessus, le tout réduit de beaucoup.
20 caisses JACONAS en couleur, couleurs et dessins nouveaux, à seulement 10 cents la yarde, valant au moins 25 cents.
5000 PARASOLS et DEMI-PARAPLUIES, pour dames et enfants à 49 cts et au-dessus, valant deux fois plus.
1000 yardes BANDES BRODÉES, à 3 cts la yarde, valant 10 cts.
Et de ce prix aux articles les plus riches.
100 caisses ESSUIE MAINS BUCK et DAMAS, à 45 cts et au-dessus la douzaine.
10 caisses TOILES DIRIANDE, par pièces de 50 yardes, à $5.50 et au-dessus, la pièce.
20 pièces SOIE NOIRE pour jupes de dessus en grenadine, à 40 et 45 cts la yarde.
—ET—
De grands sacrifices dans le stock entier,
AUX MAGASINS DE
DANZIGER,
203, rue du Canal,
et 228 et 230, rue Royale.
4 juin

Pianos Pleyel.
AU GRUNEWALD HALL.
Depuis que MM. Pleyel, Wolff & Co., de Paris, m'ont nommé leur "AGENT EXCLUSIF" pour la vente de leurs célèbres pianos, il est reconnu que j'ai
considérablement réduit les prix
de ces instruments populaires, à des prix qui défient LOUTE CONCURRENCE QUELCONQUE, au comptant ou en paiements mensuels.
Le grand nombre que j'en reçois, presque par chaque steamer, indique clairement une augmentation quotidienne de la demande. Le public peut être assuré qu'en s'adressant à mon entrepôt, il trouvera les VÉRITABLES PIANOS PLEYEL, accompagnés des certificats.
Je reçois, en ce moment, un nouvel envoi des pianos STEINWAY, KNABE et HAINES, si av